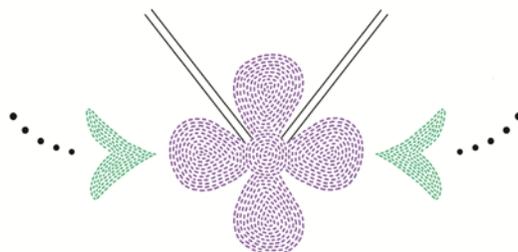


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Le centre Ma Mawi Wi Chi Itata
Winnipeg, Manitoba**



PUBLIC

Mercredi 1^{er} août 2018

Déclaration — Volume 444 (a)

**Gloria Lebold et Nancy Gabriel,
concernant Jennifer Lee Hunter et Julia Jean Marie
Hunter**

Déclaration consignée par Caitlin Hendrickson

INTERNATIONAL REPORTING
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net — Téléphone : 613 748-6043 — Télécopieur : 613 748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration – Volume 444 (a) PAGE
Le 1^{er} août 2018
Témoins : Gloria Lebold et Nancy Gabriel

Témoignage de Gloria Lebold et Nancy Gabriel..... 1

Attestation de la sténographe..... 57

Responsable de consignation des déclarations :
Caitlin Hendrickson

Liste des documents déposés avec le témoignage :

Élément 1 Photocopies des photos (2 pages)

Élément 2 Certificat de décès (1 page)

Élément 3 Lettre du bureau de Manitoba du médecin légiste en chef, datée du 21 juin 2012, avec en pièces jointes un rapport de toxicologie et un rapport d'autopsie (10 pages)

Élément 4 Lettre du Fonds d'indemnisation des victimes d'actes criminels du Manitoba, datée du 10 mai 2016, au sujet de : Julia Hunter (2 pages)

Élément 5 Lettre du Fonds d'indemnisation des victimes d'actes criminels du Manitoba, datée du 10 mai 2016, au sujet de : Jennifer Hunter (1 page)

Élément 6 Lettre de la Société d'assurance publique du Manitoba, datée du 22 mars 2018, avec en pièces jointes un rapport d'autopsie et le rapport du médecin légiste (10 pages)

III

AVERTISSEMENT

L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur d'origine. Les amendements ont été effectués pendant l'écoute de l'enregistrement audio source de l'instance, par Caitlin Hendrickson, greffière d'enquête publique auprès de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les personnes 2SLGBTQ autochtones disparues et assassinées, le 21 octobre 2018 à Vancouver, BC.

Déclaration - Publique 1
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

Winnipeg, Manitoba

-- -Débute le mercredi 1^{er} août 2018 à 14 h 31.

CAITLIN HENDRICKSON : Bon, pour les registres, je vais me présenter. Je m'appelle Caitlin Hendrickson et je suis responsable de consignation des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Il est 14 h 4, le mercredi 1^{er} août. Nous sommes ici pour commencer à entendre votre déclaration, et je vous demanderais simplement de vous présenter à tour de rôle pour les commissaires. Vous pouvez aussi leur dire ce que vous jugez important qu'ils sachent.

GLORIA LEBOLD : OK. Je commence. Bonjour, mon nom est Gloria Lebold. Je vis à Winnipeg, dans le Manitoba. J'ai perdu deux filles magnifiques. Ma plus jeune s'appelle Jennifer Lee Hunter. Et ma deuxième s'appelle Julia Jean Marie Hunter. Je ne me rappelle plus la date exacte de la mort de ma première petite-fille -- première fille. À mon avis, la police n'a pas fait assez à l'époque pour enquêter sur la mort de ma fille, parce qu'elle n'a jamais pris de comprimés d'aucune sorte. On nous a dit - [source] nous a dit que son chum avait mis des comprimés dans son verre et qu'elle s'est endormie; je suppose qu'il a dû revenir à la maison et qu'il a essayé de la réveiller, mais il n'a pas réussi, alors ils l'ont amenée. Mais elle

Déclaration - Publique
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

2

1 ne s'est jamais réveillée, et puis elle a eu un œdème
2 cérébral. Et -- c'est comme ça que j'ai perdu ma benjamine.

3 **CAITLIN HENDRICKSON** : C'était Jennifer?

4 **GLORIA LEBOLD** : Jennifer. C'était ma plus
5 jeune; j'aurais bien voulu que la police enquête davantage
6 sur son chum. C'est-à-dire, qu'est-ce qui s'est vraiment
7 passé à -- à -- là où ils étaient. Le docteur a dit qu'ils
8 avaient mis des médicaments pour le diabète -- dans son
9 verre. Et -- et c'est pour ça qu'elle n'est jamais revenue.

10 Je suppose qu'elle est simplement tombée
11 dans le coma et que son cerveau s'est mis à enfler; jusqu'à
12 aujourd'hui, je n'avais jamais réussi à en parler.

13 (~~Inaudible~~) [Je] refusais d'y penser en me disant que ça
14 allait disparaître, mais la vérité, c'est que c'est une --
15 une douleur qui ne disparaît jamais. C'est toujours là.

16 Elle a laissé derrière elle de beaux
17 enfants, et j'ai aussi des arrière-petits-enfants. Elle
18 aurait dû être grand-mère, vous savez, si elle avait été
19 vivante. Ses enfants posent toujours des questions sur
20 elle, comme «Elle était comment?» Parce qu'ils ne se
21 souviennent pas -- ils ne se souviennent de rien. Alors je
22 leur raconte de belles histoires sur leur mère.

23 Elle était toujours tellement heureuse, vous
24 savez, elle blaguait, elle riait tout le temps, et elle me
25 manque tellement. Mais, comme je l'ai dit, la police n'a

Déclaration - Publique
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

3

1 pas beaucoup enquêté -- qu'est-ce qui s'est vraiment passé,
2 parce que moi je voulais savoir ce qui est arrivé à ma
3 fille. C'est à peu près tout ce que j'ai à dire sur ma
4 petite Jennifer.

5 Et l'autre -- l'autre, c'est Julia. Parler
6 de ça, c'est la chose la plus dure, la plus dure, parce que
7 la police n'est même pas venue chez moi pour me dire
8 qu'elle était morte; c'est ma fille Nancy, ici, qui m'a
9 prévenue.

10 On est allés là où -- où elle est morte, à
11 la porte -- dans l'escalier d'un -- d'un immeuble. J'ai
12 discuté avec le médecin légiste et j'ai dit : « Dans quel
13 état était ma fille quand -- quand vous avez fait
14 l'autopsie? » Il m'a dit que -- bien, la police -- la police
15 a dit qu'elle ne portait qu'une chaussure quand on l'a
16 retrouvée. Puis quand j'ai discuté avec le médecin légiste,
17 il m'a dit qu'il y avait des marques grises sur elle -- sur
18 son dos, comme si on l'avait traînée là. Et elle est morte
19 de froid.

20 Là encore, je pense que la police ne n'est
21 pas donnée la peine d'enquêter, vous savez, parce que je
22 n'ai plus jamais eu de nouvelles après. Et le type avec qui
23 elle était se ballade encore librement. C'est -- pour moi,
24 vous savez, le plus terrible c'est que ma fille a été
25 traînée par terre. Je n'arrive pas à croire que ma fille

Déclaration - Publique
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

5

1 depuis quelque temps, alors il n'y avait personne d'autre
2 que moi, vous savez. Quand mon -- mon deuxième mari les a
3 adoptés et il les considère comme ses propres enfants --
4 comme les siens.

5 **CAITLIN HENDRICKSON** : Puis-je vous demander
6 la date de naissance de Jennifer?

7 **GLORIA LEBOLD** : Le vingt mai -- --

8 **NANCY GABRIEL** : Le vingt-et-un.

9 **GLORIA LEBOLD** : Le 21 mai, je ne me rappelle
10 pas la date.

11 **NANCY GABRIEL** : Soixante-treize.

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mille neuf cent
13 soixante-treize?

14 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

15 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et je sais que vous
16 avez du mal à vous souvenir de la date de son décès, mais
17 vous rappelez-vous de son âge?

18 **NANCY GABRIEL** : Elle avait un an de moins
19 que moi. Elle aurait eu 45 ans.

20 **CAITLIN HENDRICKSON** : Quarante-cinq.

21 **GLORIA LEBOLD** : Il y a moins de 25 ans

22 (inaudible)

23 **NANCY GABRIEL** : Il y a vingt-trois ans.

24 **GLORIA LEBOLD** : Il y a vingt-trois ans.

25 **NANCY GABRIEL** : (inaudible) [Le 11 février,

Déclaration - Publique
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

6

1 c'est le jour où elle est morte]

2 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et quelle est la date
3 de naissance de Julia?

4 **GLORIA LEBOLD** : Le 3 février.

5 **NANCY GABRIEL** : Soixante et onze.

6 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et vous rappelez-vous
7 à quand remonte son décès?

8 **NANCY GABRIEL** : Janvier -- le 30 janvier, il
9 y a six ans.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : Il y a six ans?

11 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Merci.

13 **NANCY GABRIEL** : On l'a retrouvée le
14 30 janvier.

15 **CAITLIN HENDRICKSON** : D'accord. Nancy, puis-
16 je vous demander de vous présenter aux commissaires?

17 **NANCY GABRIEL** : Je m'appelle Nancy Gabriel.
18 J'ai 46 ans. Je suis ici pour parler de mes deux sœurs. Ma
19 plus jeune sœur, Jennifer, avait 45 ans -- elle aurait eu
20 45 ans. Et ma sœur Julia 47 -- elle aurait eu 47 ans. Nous
21 avons toutes les trois environ 11 mois de différence. J'ai
22 une autre sœur, c'est [la première], c'est l'aînée. Et il
23 me reste seulement deux frères.

24 Moi, Jennifer et Julia, on a été élevées
25 ensemble, toutes les trois, parce que ma mère ne pouvait

Déclaration - Publique
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

7

1 pas s'occuper de nous tous après le décès de mon père en
2 1974. J'avais seulement trois ans quand mon père est mort.
3 On est allées vivre chez ma grand-mère pendant quelque
4 temps. Et en plus ma -- mon frère est né après le décès de
5 mon père.

6 Alors, moi et mes trois -- moi et mes deux
7 sœurs, on est très proches. Comme les doigts de la main.
8 Ensemble, on a appris à construire un poulailler, on a
9 appris à jardiner. On aimait bien tuer les poules et -- et
10 je les attrapais par la tête et tout. On s'est bien amusées
11 quand on était enfants. Ça me manque.

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Voulez-vous faire une
13 pause pendant quelques minutes?

14 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

15 (Petite pause)

16 **CAITLIN HENDRICKSON** : Bon, ici Caitlin
17 Hendrickson. Nous venons de faire une -- une pause, et il
18 est maintenant 14 h 34. Nous allons reprendre avec Nancy.
19 Vous pouvez commencer quand vous vous sentez prête.

20 **NANCY GABRIEL** : Je vais parler de mes deux
21 sœurs, alors. Je suis juste entre les deux. L'une est --
22 l'une est la plus jeune, l'autre est plus âgée. Moi et
23 Julia, ma sœur aînée, on a le même âge pendant un mois. Je
24 la rattrape en janvier jusqu'à son anniversaire le
25 3 février. Je n'en veux pas à ma mère pour -- je sais

Déclaration - Publique
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

8

1 qu'elle ne pouvait pas nous élever, c'était juste trop
2 difficile après le décès de mon père.

3 Mais on s'amusait bien chez ma -- ma grand-
4 mère. On avait beaucoup d'espace, on a fait les 400 coups
5 ensemble. Et on m'a pris tout ça. Elles étaient mes
6 meilleures amies du monde. Quelquefois, je me sens perdue.
7 Je sais que j'ai -- j'ai ma famille chez moi. J'ai mon mari
8 et ma petite fille. Mais je me sens quand même seule
9 parfois.

10 La famille avec laquelle j'ai été élevée
11 n'est plus avec moi. Mes deux sœurs sont mortes, ma grand-
12 mère est morte. Je crois qu'elles sont ensemble au paradis.
13 Moi, je sais que mes -- dans mon cœur, je sais que mes deux
14 sœurs ont été assassinées. Et personne ne me fera changer
15 d'avis. C'est ce que je crois vraiment. Parce que je les
16 connais.

17 Jennifer, elle est allée chez Julia un jour,
18 et elle lui a dit : «J'ai besoin de manger quelque chose.»
19 Elle a dit à ma sœur : «Je dois faire vite», parce qu'elle
20 était -- le type avec qui elle était lui avait donné un
21 temps limite ou bien elle allait se faire frapper par lui.
22 Quand elle a commencé à sortir avec ce type, elle n'a plus
23 été capable de nous voir ou de passer du temps avec nous,
24 parce qu'il le lui interdisait.

25 Alors qu'avant qu'elle le rencontre,

Déclaration - Publique
Gloria Lebold et Nancy Gabriel
(Jennifer Lee Hunter et
Julia Jean Marie Hunter)

9

1 c'était : «Hé, Nancy, allons magasiner pour des jeans.» Je
2 disais : «OK». «Tu choisis un noir et moi un bleu.» Je
3 disais : «OK». Et on sortait. On n'a plus été capables de
4 faire ça ensemble une fois qu'elle a rencontré ce type. Ce
5 type lui a tout enlevé.

6 J'ai vraiment essayé, vous savez, de sauver
7 mes sœurs. Mais à ce moment-là -- avec Jennifer, je ne
8 pouvais pas la sauver, parce que je faisais la même chose
9 avec elle, c'est-à-dire je faisais comme elle, je buvais,
10 et tout ça. Vous savez, je ne me rappelle pas vraiment des
11 funérailles de ma petite sœur, ni du reste.

12 Et quand nous avons dû -- dû -- nous avons dû
13 la débrancher, j'ai paniqué et je n'ai pas pu rester. Je
14 suis allée au dernier étage du parc de stationnement
15 souterrain de l'hôpital et là, j'ai -- j'ai pleuré puis je
16 -- je suis partie. Je ne me rappelle pas du tout ses
17 funérailles. Et c'est vrai, ma sœur n'a jamais pris de
18 médicaments. Elle ne consommait pas de drogues, juste
19 l'alcool, c'est tout. C'est tout ce qu'on consommait,
20 l'alcool.

21 Et elle n'était pas diabétique. Alors
22 pourquoi est-ce qu'elle prendrait ces comprimés. Je sais au
23 fond de mon cœur qu'elle n'aurait jamais fait ça. Même
24 quand la vie était dure, elle n'a jamais pensé à se
25 suicider ou autre chose. Je sais au fond de mon cœur que

1 c'est ce type qui lui a fait ça.

2 **CAITLIN HENDRICKSON** : Est-ce qu'elle est
3 tombée dans le coma à cause des médicaments pour le
4 diabète?

5 **NANCY GABRIEL** : Ouais. Je -- je ne me
6 souviens vraiment pas, c'est comme -- quand j'essaie de
7 penser à ses funérailles -- je ne me rappelle de rien. Et
8 c'est -- je me souviens de ma sœur Jennifer, on a été
9 enfermées ensemble dans le (inaudible) [à Seven Oaks]. Je
10 me souviens de ses mains dans le -- on s'amusait partout où
11 on allait. Et ce type m'a pris tout ça -- il nous a pris
12 tout ça et quelquefois, je ne -- j'aimerais bien avoir
13 toutes ces rigolades de nouveau. Quelquefois, je deviens
14 folle. Oui, elles doivent bien s'amuser là-haut sans moi.

15 Et ma sœur Julia, elle était comme moi.
16 C'est-à-dire que quand moi et Jennifer, on avait besoin
17 d'aide, on pouvait aller chez elle. On pouvait se changer
18 et elle nous donnait à manger. Et maintenant, c'est ce que
19 je fais pour ses enfants. Ma sœur Julia faisait bien la
20 cuisine. C'était une bonne personne.

21 Elle était ~~vraiment~~ (inaudible) [supposée
22 vivre avec moi] au moment où elle a été -- où on l'a
23 trouvée. Je me souviens de cette nuit comme si c'était
24 hier. Moi et ma mère, on était au bingo, et j'ai gagné, je
25 crois, plus de 700 \$. Et j'ai dit à ma mère : «Rentre chez

1 toi, maman.» J'ai téléphoné à mon mari et je lui ai dit que
2 j'avais gagné, mais ça ne lui a pas fait plaisir, il a
3 juste répondu «oh ouais». Je ne savais qu'on avait déjà
4 trouvé ma sœur. Je suis rentrée du bingo -- -

5 **CAITLIN HENDRICKSON** : Voulez-vous que
6 j'éteigne l'appareil d'enregistrement?

7 **NANCY GABRIEL** : Ouais. Je n'y arrive pas
8 (~~inaudible~~) [plus].

9 -- - Débute jeudi, le 2 août 2018, à 10 h 20.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : Bon, je m'appelle
11 Caitlin Hendrickson, je suis responsable de consignation
12 des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur
13 les femmes et les filles autochtones disparues et
14 assassinées. Il est 10 h 20 le 2 août. Nous sommes à
15 Winnipeg, au Manitoba. Et nous sommes ici pour notre
16 deuxième séance avec Nancy et Gloria. Je vais vous demander
17 de vous présenter et -- et d'expliquer de quoi nous
18 discutons aujourd'hui.

19 **GLORIA LEBOLD** : Mon nom est Gloria Lebold.
20 Je -- J'ai vraiment eu du mal ce matin parce que je
21 cherchais des photos de mes filles -- et j'étais toute
22 seule à la maison parce que mon mari part au travail. Et ça
23 a été vraiment difficile ce matin. Mais je n'ai pas grand-
24 chose à dire. J'ai pratiquement tout dit hier, vous savez.
25 Sauf le rêve que j'ai eu. Je ne pense pas que je vous en ai

1 parlé hier. Je l'ai raconté à elle -- -

2 **NANCY GABRIEL** : Matilda.

3 **GLORIA LEBOLD** : -- - Matilda. J'ai souffert
4 pendant cinq ans après que ma fille Jennifer -- après
5 qu'elle m'a quittée. Je prenais des médicaments à ce
6 moment-là. Et puis -- ce que le docteur avait prescrit --
7 et puis une nuit, j'ai rêvé que ma mère était allongée sur
8 le lit et que la famille -- plusieurs membres de la famille
9 étaient là. J'ai regardé une photo et tout à coup, Jennifer
10 était là. Elle disait : «Maman, ne pleure pas. Ça me fait
11 mal quand je te vois pleurer. Je suis bien là où je suis»,
12 elle a dit. «Je n'aime pas te voir pleurer», elle a dit.
13 «Toi aussi, grand-maman, ne pleure pas», elle a dit à ma
14 mère. Et -- et depuis ce jour-là, quand je -- j'ai eu ce
15 rêve, on dirait que quelque chose m'a quittée, vous savez.

16 Alors j'ai arrêté de prendre les
17 médicaments, et j'ai dit au docteur que je ne voulais plus
18 les prendre car j'avais l'impression d'être saoule tout le
19 temps, vous savez et -- ces médicaments, ils -- ils ont
20 pris le dessus sur moi, je suppose. Alors j'ai arrêté de
21 les prendre après ça.

22 Ça a fait remonter beaucoup de souvenirs ce
23 matin et -- ce que je veux dire, c'est que le fait de
24 perdre mes deux filles, je -- je recommande vraiment que la
25 police enquête davantage, vous savez, et même s'il s'agit

1 de violence familiale, elle doit enquêter davantage, parce
2 qu'avec la mort de mes deux filles, je ne suis pas
3 satisfaite de ce que -- de ce que la police dit avoir fait.
4 À mon avis, elle n'a pas fait grand-chose pour enquêter.

5 Et je veux dire aussi que la police devrait
6 -- devrait -- devrait contacter un membre de la famille,
7 vous savez, comme la mère et le père quand -- quand les --
8 quand leurs enfants -- quelque chose arrive à leurs
9 enfants, parce que personne n'est venu me prévenir, vous
10 savez, il n'y avait aucun policier à ma porte. Et je crois
11 -- je crois que la police devrait faire ça, vous savez, au
12 lieu de l'entendre de la bouche de quelqu'un d'autre. Et
13 c'est ce qui me fait le plus mal.

14 Quand Nancy m'a dit en pleurant : «Julia est
15 morte», je ne pouvais pas le croire, vous savez. «Je me
16 demande si c'est vrai», je disais. Je me suis levée et je
17 n'ai pas réussi à dormir cette nuit-là.

18 Mais je crois que c'est ce que la police
19 devrait faire, vous savez, enquêter davantage. Avec ma --
20 avec ma Julia, elle portait une seule chaussure. Ils
21 auraient dû se demander : «Où est l'autre chaussure?» Elle
22 a dû venir de cet appartement, vous savez. Et j'ai même
23 posé la question à la police, mais je ne crois pas qu'elle
24 ait fait grand-chose. Et il y avait des marques sur elle --
25 sur son dos, parce qu'elle a été traînée par terre, vous

1 savez.

2 Et je sais que Jennifer n'a jamais pris de
3 médicaments pour le diabète. Elle n'était pas diabétique et
4 c'est sûr que quelqu'un a mis quelque chose dans sa
5 boisson. Elle ne s'est jamais réveillée. C'est vraiment dur
6 de perdre mes deux filles. Il ne se passe pas un jour sans
7 que je pense à elles.

8 **CAITLIN HENDRICKSON** : Alors -- --

9 **GLORIA LEBOLD** : Mais je pense -- mais je
10 pense que c'est tout ce que j'ai à dire. Vous savez, c'est
11 juste -- ça fait trop mal de parler de ça et je -- je
12 repoussais tout ça derrière moi, vous savez, pour essayer
13 de vivre normalement avec mon mari et mes autres enfants.
14 J'ai encore deux filles et deux fils, beaucoup de petits-
15 enfants et des arrière-petits-enfants. Mais je suis la
16 seule qu'ils aient, vous savez, comme les -- les enfants de
17 Julia, leur -- leur mère et leur père sont morts. Même
18 chose avec les enfants de Jennifer, leur mère et leur père
19 aussi sont morts. Et -- je suis la seule qu'ils aient.

20 Alors je chéris vraiment mes petits-enfants.
21 Tous, vous savez. Et je crois que c'est ce qui me fait
22 tenir le coup. C'est juste -- pour moi, c'est vivre pour
23 les -- pour mes petits-enfants et arrière-petits-enfants.
24 Et mon mari est vraiment un grand soutien pour moi, vous
25 savez.

1 Ça fait tellement mal, vous savez. Ça fait
2 vraiment mal. Parfois, je n'arrive pas à retenir mes larmes
3 quand je suis à la maison, surtout quand je suis toute
4 seule, et alors je -- je sors, je quitte la maison pour
5 aller prendre un café. Je crois -- je crois que c'est tout
6 ce que j'ai à dire pour l'instant.

7 Mais je recommande vivement que la police
8 fasse une enquête approfondie quand, vous savez, pour
9 découvrir ce qui s'est vraiment passé. Parce qu'avec --
10 avec ma fille Julia, le type est encore en liberté, vous
11 savez. Je ne sais pas s'ils lui ont parlé ou non. Je ne
12 (inaudible)

13 Moi et ma fille Nancy, on se soutient
14 beaucoup l'une et l'autre. On -- on traverse des moments
15 difficiles. Et c'est à peu près tout ce que j'ai à dire.

16 **CAITLIN HENDRICKSON** : Bon, je vais vous
17 poser quelques questions, et je comprends que c'est
18 vraiment difficile, alors si vous ne pouvez pas y répondre,
19 c'est correct. J'aimerais juste essayer de clarifier
20 quelques points pour les commissaires.

21 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

22 **CAITLIN HENDRICKSON** : Alors, il y a une
23 question que j'aimerais vous poser -- vous avez dit qu'à
24 votre avis, quelqu'un a quelque chose à voir avec la mort
25 de Jennifer.

1 GLORIA LEBOLD : Mmh.

2 CAITLIN HENDRICKSON : Pourriez-vous parler
3 un peu de qui il pourrait s'agir?

4 GLORIA LEBOLD : Et bien, elle -- elle
5 sortait avec un type et ce type était violent avec elle. Et
6 quelqu'un a mis -- ils ont dit qu'elle avait pris des
7 médicaments pour le diabète mais elle n'a jamais eu le
8 diabète alors nous -- nous, on pense que c'est ce type qui
9 a mis quelque chose dans son verre parce qu'elle -- ils
10 l'ont trouvée là où ils habitaient. Et puis, je ne sais
11 pas, je suppose que ce type l'a laissée là. Et quand il est
12 revenu, elle était -- elle était inconsciente.

13 CAITLIN HENDRICKSON : OK.

14 GLORIA LEBOLD : Alors ils l'ont amenée à
15 l'hôpital et elle était dans le -- à l'hôpital pas très
16 longtemps, et on a dû la débrancher parce que son cerveau
17 s'est mis à enfler et le docteur a dit qu'elle n'avait
18 aucune chance de s'en sortir.

19 CAITLIN HENDRICKSON : Et vous avez dit que
20 la police n'avait pas suffisamment pris ça au sérieux. Que
21 pensez-vous de l'intervention médicale? À votre avis, les
22 docteurs ont-ils donné à Jennifer les soins qu'il fallait?

23 GLORIA LEBOLD : Je crois, oui. Ils ont fait
24 tout ce qu'ils pouvaient. Et on était là tout le temps.

25 CAITLIN HENDRICKSON : Et au sujet de votre

1 propre soutien, il semble que votre docteur vous ait
2 prescrit des médicaments pour -- pour vous aider à gérer
3 votre chagrin.

4 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

5 **CAITLIN HENDRICKSON** : Avez-vous reçu
6 d'autres soutiens pendant cette période?

7 **GLORIA LEBOLD** : Non.

8 **CAITLIN HENDRICKSON** : Juste des médicaments?

9 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK.

11 **GLORIA LEBOLD** : Je n'avais vraiment personne
12 d'autre à qui parler. C'est juste que je -- parce que je --
13 je gardais ça en moi, vous savez. Et je -- ils -- ils m'ont
14 demandé si je voulais parler de tout ça avec quelqu'un mais
15 j'ai dit «Non». J'ai simplement essayé de vivre avec et le
16 fait qu'elles -- qu'elles m'aimaient et c'était vraiment,
17 vraiment dur pour moi.

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

19 **GLORIA LEBOLD** : Et ça l'est encore, vous
20 savez.

21 **CAITLIN HENDRICKSON** : Hier, Nancy a
22 brièvement expliqué que ses sœurs et elle avaient grandi
23 chez leur grand-mère, c'est bien ça?

24 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

25 **CAITLIN HENDRICKSON** : Parce que votre mari

1 était décédé.

2 **GLORIA LEBOLD** : Oui.

3 **CAITLIN HENDRICKSON** : Je me demande si vous
4 accepteriez de parler de ce qui s'est passé après que vous
5 avez perdu votre mari et -- comment vous avez réussi à
6 surmonter tout ça?

7 **GLORIA LEBOLD** : Ça -- ça a été très
8 difficile quand mon mari est mort. Alors pendant un moment,
9 j'ai vécu avec les enfants chez ma mère et mon père, vous
10 savez. Après ça, j'ai récupéré mes enfants. Mais je me suis
11 tournée vers l'alcool, vous savez, parce que je souffrais
12 tellement. Alors ma mère m'a proposé de prendre les enfants
13 jusqu'à ce que je me reprenne en main et -- et c'est
14 pendant cette période que j'ai rencontré mon deuxième mari
15 et que j'ai récupéré les enfants. C'était vraiment,
16 vraiment dur, mais mon mari a adopté les enfants et les a
17 élevés comme les siens, vous savez. Ils l'appellent «papa»
18 et leurs enfants «grand-papa», c'est -- il -- il est -- il
19 est une grande aide pour moi. Il me parle -- il m'aide
20 quand je -- quand je pleure, vous savez.

21 **CAITLIN HENDRICKSON** : Autre chose que
22 j'aimerais savoir : en général, est-ce que quelqu'un, dans
23 votre famille, a fréquenté un pensionnat indien?

24 **GLORIA LEBOLD** : Pardon?

25 **CAITLIN HENDRICKSON** : Est-ce que quelqu'un,

1 dans votre famille, est allé dans un pensionnat indien?

2 GLORIA LEBOLD : Oui, je suis allée dans un
3 pensionnat indien.

4 CAITLIN HENDRICKSON : Vraiment?

5 GLORIA LEBOLD : Ouais.

6 CAITLIN HENDRICKSON : À quel pensionnat
7 êtes-vous allée?

8 GLORIA LEBOLD : Je suis allée à Birtle.

9 CAITLIN HENDRICKSON : Comment?

10 GLORIA LEBOLD : Birtle.

11 CAITLIN HENDRICKSON : Oh, OK.

12 GLORIA LEBOLD : Birtle, au Manitoba.

13 CAITLIN HENDRICKSON : Et était-ce seulement
14 vous, ou -- --

15 GLORIA LEBOLD : Ouais, moi -- moi et ma plus
16 jeune sœur.

17 CAITLIN HENDRICKSON : OK.

18 GLORIA LEBOLD : Ouais. Là encore, c'était
19 dur, vous savez.

20 CAITLIN HENDRICKSON : Mmh.

21 GLORIA LEBOLD : Je me suis enfuie parce que
22 je ne supportais pas le pensionnat. Je me suis enfuie avec
23 une autre fille et on a marché toute la nuit de Birtle à
24 Waywayseecappo, et on a marché toute la nuit. On ne pouvait
25 pas -- on ne pouvait pas supporter le pensionnat indien. Le

1 directeur était très dur avec nous, et on n'avait pas le
2 droit de parler notre propre langue; si on le faisait, on
3 était punis, vous savez. Alors -- c'était vraiment dur pour
4 moi à ce moment-là.

5 **CAITLIN HENDRICKSON** : Merci pour ce partage.
6 C'est l'un des points que nous essayons d'identifier -- si
7 ces lointains souvenirs traumatisants contribuaient par la
8 suite à d'autres traumatismes.

9 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : C'est quelque chose
11 que nous voulons éclaircir dans le cadre de cette enquête,
12 car de nombreuses familles ont vécu les mêmes choses.

13 **GLORIA LEBOLD** : Mon père a raconté beaucoup
14 d'histoires horribles de quand il était dans un pensionnat
15 indien. Je crois qu'il était -- je crois que c'est à
16 Camperville qu'ils -- qu'il est allé -- c'est là qu'il est
17 allé aussi avec ses sœurs.

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Alors ça remonte à de
19 nombreuses générations.

20 **GLORIA LEBOLD** : Ouais. Ouais. Même chose
21 avec les sœurs de mon père, et toutes mes tantes et tous
22 mes oncles qui sont morts maintenant. Je suis l'aïeule de
23 la famille maintenant.

24 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et vous avez dit que
25 vous êtes ici pour vos petits-enfants. Apparemment, ils

1 représentent une part très forte et très importante de
2 votre vie.

3 **GLORIA LEBOLD** : Ouais. Oui, ils sont très,
4 très, très importants pour moi. Les petits-enfants, la
5 plupart d'entre eux sont -- adultes, et ils ont des
6 enfants, qui sont mes -- mes arrière-petits-enfants. Et
7 c'est ce que ces (inaudible) et quelquefois, quand je les
8 regarde, je pense à Julia et je pense à Jennifer, vous
9 savez, et je souhaiterais que leur mère soit là. Elles
10 seraient tellement fières d'eux, vous savez.

11 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh. Et -- et voyez-
12 vous -- voyez-vous une rupture dans ces tendances de
13 traumatisme intergénérationnel? Est-ce que vous y
14 contribuez?

15 **GLORIA LEBOLD** : (Inaudible)

16 **CAITLIN HENDRICKSON** : Est-ce que vous --
17 est-ce que vous voyez les choses changer pour vos petits-
18 enfants? Ou -- ou qu'est-ce que vous aimeriez voir changer
19 pour eux afin qu'ils ne vivent pas les mêmes types de
20 traumatismes que votre famille a vécus?

21 **GLORIA LEBOLD** : Ouais, ben, mon mari et moi,
22 on est tout le temps là pour eux.

23 **CAITLIN HENDRICKSON** : Ouais.

24 **GLORIA LEBOLD** : Vous savez, s'ils ont
25 n'importe quel problème ou qu'ils -- ou qu'ils pensent

1 avoir des problèmes, ils -- ils m'appellent toujours et ils
2 me demandent conseil, la plupart d'entre eux, et je sais --
3 la grand-mère, vous savez. Alors, je suis là pour eux
4 chaque fois qu'ils ont besoin d'aide.

5 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et pensez-vous que
6 quelque chose d'autre doit changer dans nos -- nos systèmes
7 de soutien et nos gouvernements pour que vos petits-enfants
8 aient de meilleures chances d'avenir?

9 **GLORIA LEBOLD** : Ça, je ne sais vraiment pas.
10 Vous savez, parce que les enfants, je pense qu'ils -- je
11 sais que j'ai perdu un frère il n'y a pas longtemps. Et --
12 ben, depuis combien d'années [le frère 1 de Gloria] est
13 mort maintenant? En tous les cas, ces enfants souffrent
14 vraiment d'avoir perdu leur père, vous savez, ce sont mes
15 nièces et mes neveux. Et il n'y a aucun soutien pour eux,
16 vous savez, sur la réserve. Mes petits-enfants, ils me
17 parlent de leur mère et ils aimeraient bien qu'elle soit -
18 qu'elle soit vivante et tout, vous savez. Genre, on parle
19 et je les serre dans mes bras et -- mon autre petit-fils
20 dit : «OK, grand-maman, la vie continue. Je suppose qu'on
21 fait ce qu'on a à faire.» Et il a trois enfants. Mais je
22 pense que ça devrait être quelqu'un comme -- comme un
23 travailleur de soutien, vous savez.

24 **CAITLIN HENDRICKSON** : Quelqu'un qui
25 travaillerait au sein des communautés -- sur les réserves?

1 GLORIA LEBOLD : Mmh.

2 CAITLIN HENDRICKSON : Je pense que c'est
3 tout ce que j'avais à vous demander. Merci.

4 GLORIA LEBOLD : OK. Merci.

5 CAITLIN HENDRICKSON : J'aurais quelques
6 questions à vous poser, Nancy, à propos de certaines choses
7 que vous avez dites hier. Vous êtes d'accord?

8 GLORIA LEBOLD : Ouais.

9 CAITLIN HENDRICKSON : Je -- J'aimerais en
10 savoir plus. Vous avez mentionné que votre sœur et vous
11 aviez été au centre de jeunesse de Seven Oaks (Ph.) et
12 j'aimerais juste en savoir plus à ce sujet.

13 NANCY GABRIEL : Ben, quand ma sœur --
14 comment on a, euh, quand on a quitté la réserve pour
15 rentrer à la maison, chez ma mère, je ne sais pas, on a
16 commencé à avoir de mauvaises fréquentations, je suppose.
17 Et on -- on a eu des ennuis alors -- on a eu des ennuis. Je
18 ne sais pas pourquoi. On s'est enfuies de chez nous. Et je
19 pense que c'était une transition difficile, de quitter
20 Wayway pour venir ici. Parce qu'on ne connaissait pas très
21 bien la ville.

22 Alors on a commencé à avoir de mauvaises
23 fréquentations, je suppose, et à avoir des ennuis avec la
24 justice, et je ne me rappelle même pas ce que j'ai fait de
25 mal. En tous les cas, on nous a enfermées à Seven Oaks, je

1 ne sais pas, pour un bon moment, je crois.

2 Je ne me plaisais pas là-bas alors j'ai dit
3 que j'allais m'enfuir. Et elle a dit : «Je veux partir avec
4 toi.» J'ai dit : «Non, tu ne peux pas, Jennifer». Elle
5 était sur le point d'avoir son bébé. J'ai dit : «Tu ne peux
6 pas venir. Tu n'arriveras pas à grimper sur le mur.» Je
7 l'ai laissée là et j'ai donné un coup de pied dans la porte
8 pour l'ouvrir, j'ai couru jusqu'au portail je me suis
9 enfuie, et je n'ai jamais revu Seven Oaks.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : Ils ne vous ont pas
11 ramenée là-bas ?

12 **NANCY GABRIEL** : Non. Je -- Je -- J'étais en
13 cavale pendant presque un an. Ma mère ne savait pas si
14 j'étais morte ou vivante parce que je me suis enfuie
15 jusqu'à Bradbury (Ph.), Saskatchewan. Et la façon dont ma
16 mère m'a retrouvée, c'est parce que la femme avec qui je
17 vivais a fait une déclaration de revenus pour moi. C'est
18 comme ça que ma mère m'a retrouvée après que j'étais partie
19 plus d'un an. Je n'avais jamais appelé la maison. Personne
20 ne savait où j'étais. J'ai souvent été en cavale quand je
21 suis venue à la ville.

22 **CAITLIN HENDRICKSON** : Quel âge aviez-vous à
23 cette époque ?

24 **NANCY GABRIEL** : Je crois que j'avais environ
25 -- je crois que Jennifer avait environ 12 ans. Et j'avais

1 environ 13 ans, je crois.

2 **GLORIA LEBOLD** : Ouais.

3 **NANCY GABRIEL** : On a fini au centre
4 (inaudible) de Seven Oaks, MYC, on est allés partout. On se
5 rencontre dans ces prisons. Ouais. Alors -- -

6 **CAITLIN HENDRICKSON** : C'est assez -- assez
7 effrayant de faire ça à 12 ans, de s'enfuir ainsi toute
8 seule et --

9 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : -- - être loin de
11 votre famille pendant un an. Qui -- qui avez-vous trouvé
12 pour vous héberger?

13 **NANCY GABRIEL** : J'ai -- j'ai rencontré un
14 type plus âgé, qui avait 18 ans. Et il m'a emmenée là-bas,
15 à Bradbury, en Saskatchewan. Et c'est là que j'ai appris à
16 consommer de la drogue par intraveineuse et que j'ai
17 commencé à me prostituer. C'est là-bas que j'ai appris tout
18 ça. Et c'est comme ça que j'ai survécu dans la rue. Je suis
19 allée chercher Jennifer à Winnipeg parce que je voulais
20 avoir quelqu'un de la famille avec moi. Je n'arrivais -- je
21 lui ai simplement dit : «Je vais venir te chercher». Je
22 suis venue et je l'ai amenée. On a été attrapées, on nous a
23 mises dans une voiture de police. Ils m'ont assise devant,
24 et elle derrière. Dès qu'on est arrivés à un feu rouge,
25 j'ai bondi hors de la voiture. Et je me suis enfuie.

1 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et quand avez-vous
2 renoué contact avec votre mère?

3 **NANCY GABRIEL** : Pardon?

4 **CAITLIN HENDRICKSON** : Quand avez-vous renoué
5 contact avec votre mère?

6 **NANCY GABRIEL** : Quand la police m'a ramenée
7 à Winnipeg.

8 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK.

9 **NANCY GABRIEL** : Et j'ai vu ma mère. Elle
10 s'est mise à pleurer et elle a dit : «Ne me refais plus
11 jamais ça.» Elle ne savait pas si j'étais morte ou vivante.

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Ça a dû être une
13 période vraiment terrible pour vous.

14 **GLORIA LEBOLD** : Oui, c'est vrai. Je
15 travaillais de près avec les détectives et un jour, ils --
16 ils m'ont enfin appelée. Il a dit : «On a un filon».
17 «Quelqu'un essaie d'obtenir une allocation familiale pour
18 Nancy Hunter.» Et il a dit, c'est comme ça que nous l'avons
19 retrouvée.

20 **CAITLIN HENDRICKSON** : Vous aviez donc déjà
21 vécu cette expérience de signaler la disparition de
22 quelqu'un.

23 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

24 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et à votre avis,
25 comment ont-ils traité cette affaire quand -- quand Nancy

1 était disparue?

2 **GLORIA LEBOLD** : Pour Nancy, j'étais très
3 contente du travail de la police parce qu'ils l'ont
4 retrouvée. Vous savez, elle -- les détectives sont restés
5 en contact avec moi, ouais. Et ils -- Je pense qu'elles ont
6 eu du mal à revenir en ville, parce qu'elles se sont toutes
7 enfuiées de la maison. Vous savez, même ma fille [sœur 1],
8 mon aînée, a fait pareil. Elle a fait pareil. Et -- et
9 Jennifer. Alors j'ai toujours appelé la police quand -- à
10 son sujet, vous savez.

11 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

12 **GLORIA LEBOLD** : Et puis ils les ont
13 retrouvées et ils -- ils ont dit qu'elles étaient à Seven
14 Oaks. À ce moment-là, je ne pouvais plus les supporter,
15 toujours à s'enfuir, à s'enfuir constamment. J'ai dit : «Je
16 crois qu'elles doivent être dans un foyer où elles pourront
17 -- elles pourront voir un personnel de soutien», vous
18 savez, comme des intervenants. Elles étaient -- et c'est
19 pour ça qu'elles ont fini au centre (inaudible). À Seven
20 Oaks, je ne sais pas si elles ont vu des intervenants. Je
21 ne crois pas, elles -- -

22 **NANCY GABRIEL** : Non. Ouais, on y allait
23 juste pour s'amuser et rencontrer des garçons.

24 **GLORIA LEBOLD** : À ce moment-là, ils
25 pensaient que, comme mon mari est un Blanc, ils -- les

1 services d'aide à l'enfance pensaient qu'il -- qu'il
2 abusait d'elles sexuellement. C'était très dur pour nous.
3 Et toutes les filles disaient : «Non. Papa ne ferait jamais
4 quelque chose comme ça», vous savez. J'ai connu des moments
5 pas faciles avec les services d'aide à l'enfance.

6 **CAITLIN HENDRICKSON** : Vous avez donc eu une
7 expérience assez négative avec les services --

8 **GLORIA LEBOLD** : Très.

9 **CAITLIN HENDRICKSON** : -- - d'aide à
10 l'enfance?

11 **GLORIA LEBOLD** : Très. Je me suis beaucoup
12 battue contre les SEF dans ma vie, parce que ma fille aînée
13 a perdu la garde de ses enfants -- à cause des services
14 d'aide à l'enfance, et je dois dire que c'est très
15 difficile de se battre contre les SEF. J'ai eu beaucoup de
16 problèmes avec eux et -- -

17 **CAITLIN HENDRICKSON** : Est-ce qu'elle a
18 retrouvé la garde de ses enfants?

19 **GLORIA LEBOLD** : Oui, après qu'elle a suivi
20 un traitement. Mais elle a -- elle est allée avec ses
21 enfants. Elle a été placée dans un -- dans un centre de
22 traitement.

23 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK. C'est bien.

24 **GLORIA LEBOLD** : Mmh. C'est -- c'est très dur
25 quand un enfant vous est retiré par les services d'aide à

1 l'enfance, je -- je trouve. Par exemple, ma -- ma sœur
2 traverse une période difficile parce que sa petite -- sa
3 petite fille lui a été retirée par les services d'aide à
4 l'enfance, à elle aussi. Ils sont arrivés chez le père de
5 la petite et l'ont prise pour la confier aux services
6 d'aide à l'enfance. Pour l'instant, elle est quelque part
7 en Saskatchewan, vous savez, où ils doivent la placer avec
8 des membres de la famille, et tout. Je n'ai aucun petit-
9 enfant ou arrière-petit-enfant dans les services d'aide
10 maintenant, parce que, vous savez, je reste en contact avec
11 eux.

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Y a-t-il autre chose
13 que vous voudriez dire à propos de vos sœurs, Nancy? Ou
14 voulez-vous passer à autre chose?

15 **NANCY GABRIEL** : Ben, je ne me souviens pas
16 de -- de la mort de Jennifer à cause de ce que je faisais
17 pour supporter tout ça, je buvais et je prenais de la
18 drogue, vous comprenez. Je ne me souviens pas du tout de
19 ses funérailles, non -- après qu'ils l'ont débranchée, je
20 me suis enfuie et je n'ai pas -- je ne pouvais y faire
21 face. Alors je me suis enfuie et j'ai bu et j'ai pris de la
22 drogue. Et je ne me souviens même pas de ses funérailles ou
23 de rien. Je ne me rappelle rien de tout ça. Parce que c'est
24 comme ça que je réagissais, euh, aux situations difficiles,
25 genre, je buvais -- je buvais ou je prenais de la drogue.

1 Mais avec Julia, je me souviens de tout. Et
2 je ne suis pas contente de ce qu'ont fait les policiers.
3 Parce que j'étais sa parente la plus proche. Ces policiers
4 ne m'ont pas dit qu'ils l'avaient trouvée morte. Ils l'ont
5 dit à mon mari.

6 Je suis rentrée du bingo -- je suis rentrée
7 et j'ai donné un peu d'argent à mon mari, et lui il a dit :
8 «Je vais à Safeway». Juste après qu'il est parti -- alors
9 mon beau-père m'a dit, en indien, que les policiers étaient
10 passés. Et j'ai dit : «Pourquoi?» Je n'en sais rien,
11 demande à (inaudible)-[Mari 1], il a dit. Alors je lui ai
12 téléphoné. «Je te dirai quand je rentrerai.» Il ne voulait
13 pas me parler.

14 Il est rentré à la maison et il a dit : «Ils
15 ont trouvé Julia», et il -- c'est pour ça qu'il était -- ne
16 pouvait pas venir vers moi parce que c'étaient les
17 policiers qui lui avaient dit qu'ils avaient trouvé Julia.
18 Je suis devenue folle, et c'est à ce moment-là que j'ai
19 appelé ma mère, et tout. Elle m'a dit d'appeler la police
20 et de demander si c'était vrai. Je l'ai fait et ils ont
21 dit : «Ouais».

22 Vous savez, j'avais essayé de l'aider à
23 arrêter de boire et tout ça n'a -- je n'ai pas réussi à la
24 sauver. J'ai tellement fait pour essayer de la sauver. J'ai
25 même appelé la police une fois pour qu'on me la ramène,

1 parce qu'elle était supposée vivre chez moi. Parce que
2 j'avais entendu dire que ce type la battait. Vous savez,
3 quand ils l'ont trouvée, ils m'ont téléphoné et m'ont
4 demandé : «Est-ce qu'elle avait -- est-ce qu'elle a ses
5 chaussures -- sa chaussure là?» Et j'ai dit : «Non.
6 Pourquoi?» «Parce qu'elle ne portait qu'une chaussure.»

7 J'ai dit : «Ben, faites fouiller cet
8 appartement et quand ils retrouveront l'autre chaussure,
9 c'est de là qu'elle venait.» Mais ils ne l'ont jamais fait.
10 Ils n'ont jamais cherché. S'ils avaient fouillé cet
11 appartement -- immeuble, parce que je sais que ce type a de
12 la famille qui vit là.

13 Même quand Julia était très saoule, elle
14 arrivait à trouver un endroit pour m'appeler. Elle me
15 téléphonait et j'allais la rejoindre là. Une fois
16 (inaudible), elle était tellement saoule qu'elle pouvait à
17 peine marcher. Elle a dit : «Ouais, tu sais, elle -- les
18 gens qu'elle fréquentait, ils étaient partout.» Je l'ai
19 fait traverser -- je devais la tenir parce qu'elle était
20 saoule et marcher -- elle n'arrivait même pas à marcher.

21 Je ne pouvais tout simplement pas la laisser
22 là, alors j'ai appelé l'ambulance, on était à ma
23 (inaudible) chez moi. Ils l'ont transportée à l'hôpital et,
24 je ne sais pas, elle -- elle s'est réveillée. Elle a dormi
25 là jusqu'à ce qu'elle dessaoule.

1 Avec Jennifer, je me sens un peu coupable.
2 Je m'en veux parce qu'une fois, on a discuté avec les
3 policiers, et je leur ai dit que ce type faisait ça à une
4 autre fille. Elle est morte de la même façon, diabétique.
5 Et le policier a dit : «Si on avait su ça, on aurait
6 enquêté davantage.» Mais j'étais tellement saoule que je ne
7 pouvais pas supporter tout ça. Je n'ai parlé à personne.
8 J'ai essayé de sauver mes sœurs, je n'arrive pas.

9 Et ces policiers n'ont pratiquement rien
10 fait, c'est tout. Ils disaient, genre, «Elles sont juste
11 saoules et elles», parce que, ouais, des Autochtones, voilà
12 pourquoi. Ces policiers auraient dû faire -- faire plus.
13 Ils auraient dû mieux faire leur job.

14 **CAITLIN HENDRICKSON** : J'aimerais savoir si
15 vous pourriez expliquer un peu aux commissaires ce que vous
16 disiez hier, quand nous avons parlé de la manière dont vous
17 avez changé votre vie et -- et comment les choses ont
18 vraiment -- ce qui -- ce qui a changé pour vous.

19 **NANCY GABRIEL** : Avant, je buvais et je
20 prenais de la drogue, et tout ça. Je buvais tout. Je buvais
21 les rince-bouches, les laques pour les cheveux, les trucs
22 utilisés à l'hôpital. Et je prenais du crack. Je consommais
23 toutes sortes de drogues, aussi. J'ai rencontré mon mari
24 dans une -- dans la rue et on buvait.

25 Un soir, j'étais -- j'avais peur de

1 m'endormir et de ne plus réveiller. Genre, une fois, mon
2 mari m'a retrouvée à l'hôpital, j'avais eu des convulsions
3 (~~inaudible~~) [j'avais souvent] des convulsions, alors je
4 marchais toute la nuit. J'ai dit : «Reste avec moi, j'ai
5 trop peur de dormir.» Il a dit : «Non, va au lit, ça ira.»

6 Je marchais quand même toute la nuit et je
7 suis arrivée à Spence (Ph.) et Ellice, il y a un pont, et
8 je me suis assise là. Je ne savais pas que j'étais enceinte
9 et j'ai simplement dit : «Oh, Dieu, aide-moi s'il te
10 plaît.» J'ai dit : «Je veux juste dormir où -- je suis --
11 je suis tellement fatiguée. J'ai peur que mon cœur ne --
12 qu'il s'arrête et je suis tannée de tout ça.»

13 Et puis -- c'est tout, j'ai juste marché et
14 je n'ai pas arrêté tout de suite. C'était en décembre, je
15 crois, et j'ai prié que -- je ne savais pas que j'étais
16 enceinte, je parlais à voix haute, genre, je parlais de
17 tout ça à voix haute parce qu'il n'y avait personne autour.
18 C'était, euh, tôt le matin. Alors j'ai acheté de l'alcool,
19 genre, de la vodka et tout ça. Et j'ai mis ça dans le
20 placard pour mon anniversaire le 15 janvier.

21 Le 14 janvier, je suis allée chez le
22 docteur, et j'ai découvert que j'étais enceinte de ma fille
23 [Fille 1] (Ph.). Quand je suis rentrée, j'ai dit -- dit --
24 dit à mon mari, j'ai dit : «Je vais -- on va avoir un
25 bébé». On est tout excités, et j'ai dit : «Et mon

1 anniversaire?» Et j'ai dit : «Ben, je n'ai pas besoin de le
2 dire à qui que ce soit pour l'instant. Juste -- je vais
3 juste boire une autre fois.» Puis j'ai dit : «Non, je sais
4 déjà». Et je n'y ai pas touché après ça.

5 Je crois que Dieu m'a donné ma fille. Et je
6 crois que c'est comme ça que j'ai arrêté de boire. Dieu m'a
7 tout repris. Et vous savez, je n'étais pas en manque. Je
8 n'en voulais plus de ça. Alors -- je dis qu'au coin de
9 Spence et Ellice, je ne savais pas que je priais mais Il
10 m'a entendue et Il a tout enlevé.

11 **CAITLIN HENDRICKSON** : Oui.

12 **NANCY GABRIEL** : Je n'ai plus jamais touché à
13 l'alcool ou aux drogues. J'ai eu ma fille -- J'ai eu ma
14 fille le [date de naissance] 2010. Et je me suis mariée le
15 25 juin il y a huit ans. Mon mari était un buveur social,
16 mais alors -- et mon beau-père aussi. Il a 82 ans
17 maintenant. Ils n'ont plus rien pris non plus. Ça été très
18 rapide, et ensemble. Parce que nous trois, on buvait,
19 ouais, et on prenait des trucs. Même mon -- mon vieux beau-
20 père. Il a même vécu dans la rue avec nous et -- parce que
21 j'ai été sans abri pendant un moment -- pendant assez
22 longtemps. Et, oui. C'est comme ça que j'ai arrêté de
23 boire. Qui a -- le Créateur m'a libérée de tout ça ---

24 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

25 **NANCY GABRIEL** : -- -- et je suis très

1 reconnaissante pour ça parce que j'ai failli faire une
2 overdose de cocaïne une fois. Je -- parce que ça -- je suis
3 légalement aveugle, hein. Alors j'avais l'habitude de
4 demander à des gens de mélanger ces trucs dans l'aiguille
5 pour moi.

6 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

7 **NANCY GABRIEL** : Et ce type, je lui ai dit :
8 «Ouais, donne-moi juste la moitié.» Mais lui -- il avait
9 déjà fait la sienne et il a préparé tout le truc. Et -- et
10 il a dit que mes yeux roulaient en arrière -- tout le monde
11 est parti. C'était dans la galerie. Et il venait de perdre
12 une fille -- une blonde comme ça. Alors il est resté avec
13 moi, il a mouillé une serviette et l'a mise autour de mon
14 cou. Il me parlait sans arrêt, il disait : «Non, ne roule
15 pas tes yeux». Et j'en suis sortie. Je suis reconnaissante
16 à ce type d'être resté avec moi. Je ne serais pas ici.

17 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

18 **NANCY GABRIEL** : Ouais. Alors, après que j'ai
19 arrêté et essayé d'aider Julia à arrêter avec moi, elle a
20 trouvé un logement et elle a -- elle avait un joli logement
21 -- mais elle buvait encore et je ne pouvais pas -- elle --
22 je suis contente qu'elle ait pu rencontrer ma fille.

23 Et, oui. On a essayé de la séparer de ce
24 type aussi, et elle était en fauteuil roulant à ce moment-
25 là -- la dernière fois que je l'ai vue. «Qu'est-ce qui se

1 passe avec toi? Pourquoi est-ce que tu es là-dedans?» Vous
2 savez, ce type avait dû l'acheter et elle avait un problème
3 avec ses jambes.

4 J'ai dit : «On va te ramener à l'hôpital.»
5 Mais ce type ne m'a pas laissée l'emmener. J'ai essayé de
6 tirer son fauteuil roulant mais le type m'a poussée. Il a
7 dit : «Mais elle -- part et vient chez moi une fois que tu
8 -- une fois que tu -- », j'ai dit «Tu peux venir chez moi
9 quand tu veux.» Et elle est venue chez moi une fois, et
10 j'ai essayé de la garder mais elle s'enfuyait toujours.
11 Ouais.

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Je sais que c'est
13 difficile d'en parler, mais quand vous -- quand vous avez
14 partagé ça hier, j'ai pensé qu'il était très important pour
15 les commissaires de comprendre que -- à quel point vous
16 êtes résiliente et comme vous avez progressé à travers tout
17 ça -- à travers toute cette douleur et ce traumatisme.

18 **NANCY GABRIEL** : Je suis contente d'avoir mon
19 mari et ma mère. Ce sont les deux personnes à qui je -- les
20 deux à qui je parle. Et je suis contente d'avoir commencé à
21 prendre le cours de perlage, parce qu'il y a des membres de
22 ma famille qui m'aident.

23 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

24 **NANCY GABRIEL** : Parce qu'avec -- ça -- ça --
25 ça fait vraiment mal. Je sais que j'ai une autre sœur mais

1 on est -- on n'est pas -- on est proches, mais pas tant que
2 ça. J'étais plus proche de mes autres sœurs parce que j'ai
3 été élevée avec elles.

4 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

5 **NANCY GABRIEL** : Les SEF étaient impliqués,
6 pour nous tous. Genre, ils devaient amener des intervenants
7 quand on s'enfuyait et ils ne nous aimaient pas, ces -- ces
8 intervenants. On ne s'enfuyait pas à cause de ma mère.
9 C'est seulement ce qu'on vivait -- on s'est rejoint quand
10 on a quitté la réserve pour venir ici. Et je pense que
11 c'est pour ça qu'on s'est enfuis, dans une [transaction]
12 différente, hein.

13 Et puis, quand on a eu des enfants, nos
14 enfants étaient dans la même classe, genre, tous mes
15 enfants. [Fille 1] est la seule qui n'a pas été chez les
16 SEF. Et les SEF m'ont trompée pour me faire signer des
17 papiers. Je ne savais que j'avais signé l'autorisation de
18 me prendre mes filles. Parce que je suis allée les voir et
19 ils m'ont dit qu'elles n'étaient pas là -- et le père
20 n'était pas -- n'est pas venu avec moi parce qu'il était
21 occupé à boire.

22 Je ne -- j'ai dit : «Je veux des photos
23 alors.» Et alors les SEF ont dit : «Alors, vous devez
24 signer ceci». Et j'ai dit : «Non, il n'y a personne ici
25 pour me le lire.» Il a dit : «C'est -- signez-le simplement

1 pour les photos.» J'ai signé les papiers et j'ai dit : «OK.
2 À la semaine prochaine pour ma visite.»

3 Je suis retournée et ils ont dit que je ne
4 pouvais pas les voir parce que j'avais signé la
5 renonciation à mes droits. J'ai dit : «Je n'ai jamais signé
6 de renonciation.» Ils ont dit : «Oui, vous l'avez signée la
7 semaine dernière». J'ai dit : «Ce n'est pas juste». J'ai
8 dit : «Il a dit que c'était juste pour les photos». J'ai
9 dit : «Je ne savais pas -- ne savais pas que j'avais fait
10 ça». Je n'ai jamais revu mes filles. Je ne sais pas où
11 elles sont. [Fille 2] avait un an et demi, et l'autre était
12 bébé. Je ne sais pas où elles sont. C'est pour ça que je
13 n'aime pas les SEF.

14 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et vous avez deux
15 autres filles?

16 **NANCY GABRIEL** : Ouais, j'ai eu deux autres
17 filles.

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Quel âge ont-elles
19 maintenant?

20 **NANCY GABRIEL** : J'en ai eu une en 1993 et
21 l'autre en 94. Alors, ça leur fait quel âge?

22 **CAITLIN HENDRICKSON** : Elles sont adultes
23 maintenant.

24 **NANCY GABRIEL** : Pardon?

25 **CAITLIN HENDRICKSON** : Elles sont adultes

1 maintenant ?

2 **NANCY GABRIEL** : Ouais. Et je crois qu'elles
3 ont des enfants déjà. Je les ai trouvés sur Facebook mais -
4 - j'ai demandé à mon mari de les chercher. Et mon aînée,
5 ils ont changé son nom de famille. Mon autre fille porte
6 encore le même nom.

7 Elles m'ont demandé : «Qui sont nos frères
8 et sœurs? Et qui est notre père?» Elles m'ont demandé :
9 «Depuis combien de temps nous cherches-tu?» Et comme,
10 qu'est-ce que j'ai fait. J'ai dit : «Ça fait longtemps que
11 je vous cherche. Depuis que les SEF vous ont retirées.»

12 Je ne leur pas bien expliqué, je ne crois
13 pas. J'ai dit les noms de mes autres sœurs -- de leurs
14 autres sœurs. J'ai donné les noms de tous mes autres
15 enfants et -- ce que je ne leur ai pas dit, je ne sais pas,
16 j'ai gardé [Fille 1]. Alors elles doivent penser que j'ai
17 gardé tous mes autres enfants et que je les ai tout
18 simplement abandonnées.

19 Et elles m'ont demandé qui était leur père.
20 Je ne voulais pas leur dire, mais je leur ai dit quand
21 même. Puis après ça, elles m'ont bloquée. Je ne pouvais
22 plus les contacter. Je ne sais même pas où elles sont. Je
23 n'ai pas eu l'occasion de leur demander où elles vivaient.

24 Elles ont gardé mon mari comme ami pendant
25 un petit bout de temps -- puis quand c'était leur

1 anniversaire, je lui ai dit de leur souhaiter bonne fête.
2 Et alors elles -- elles l'ont bloqué aussi. Je prie pour
3 avoir la chance de les revoir un jour avant qu'il ne
4 m'arrive quelque chose parce que je suis très malade du
5 diabète. Je ne sais pas.

6 Ma sœur Julia a nommé la plupart de mes
7 enfants pour moi. J'étais en contact avec le petit garçon
8 de ma sœur Julia. Il -- c'est un bébé miracle parce qu'il -
9 - il -- elle a eu son enfant avant terme. Il devait être --
10 il est né sous la lumière.

11 Alors je vais à Wayway ce week-end et il a
12 entendu dire que j'y allais, alors il -- je l'ai appelé et
13 il a dit : «Tantine, tu vas à Wayway?» J'ai dit «Oui». «Il
14 faut que j'aïlle avec toi. J'ai besoin de tourner la page.
15 J'ai besoin de savoir si c'est vrai», à propos de Cody.

16 Je vais l'emmener là-bas, l'emmener au
17 cimetière parce que les deux frères et sœur de Cody, je
18 n'ai pas pu les amener là-bas parce qu'ils étaient
19 incarcérés. Mais j'étais la plus proche parente de Cody, et
20 ma mère a essayé de les amener aussi et ils n'auraient pas
21 -- ne les auraient pas laissés venir à la veillée funéraire
22 ou aux funérailles. J'ai fait tout ce que j'ai pu. Et j'ai
23 dit aux policiers : «C'est vos -- vos collègues qui ont
24 fait ça à mon Cody». J'ai dit : «Je ne parlerais même pas
25 de ça si ce policier ne l'avait pas frappé». Et de là --

1 «Laissez-les sortir.» J'ai dit : «Ils ont besoin de ça --
2 ils ont besoin de tourner la page et dire adieu», j'ai dit.
3 Mais ils ne les ont pas laissés sortir.

4 Alors [T.] veut -- veut m'accompagner là-bas
5 alors je vais l'y amener. Et je vais l'accompagner au
6 cimetière. [La petite-fille 1 de Gloria] n'est pas allée.
7 Elle attend que j'y aille avec elle..

8 **CAITLIN HENDRICKSON** : Voulez-vous parler de
9 ce qui est arrivé à Cody maintenant?

10 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

11 **CAITLIN HENDRICKSON** : Donc, nous allons
12 juste prendre note de ce qui est arrivé à Cody. L'enquête
13 est encore en cours, n'est-ce-pas?

14 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

15 **CAITLIN HENDRICKSON** : Nous allons donc nous
16 assurer que cette partie se fera en huis clos afin de
17 n'interférer en aucune façon avec ça. Mais je vous
18 laisserai dire ce que vous voulez au sujet de Cody.

19 *[Remarque de la greffière : La partie*
20 *suivante du témoignage concerne une enquête en cours et a*
21 *fait l'objet d'une ordonnance de huis clos et d'une*
22 *interdiction de publication par la commissaire en chef*
23 *Marion Buller le 20 août 2018.]*

24 [...]

25 **NANCY GABRIEL** : Le type qui a fait ça à ma

1 petite sœur Jennifer, il est mort. Et je trouve que c'est
2 une revanche. À cause de la façon dont il est mort, il est
3 mort dans une maison (inaudible), tout seul ; personne ne
4 savait qu'il était mort, on l'a su quand on a commencé à
5 sentir l'odeur. Et c'est comme ça qu'il est mort. Ce que ce
6 type a fait à ma sœur, bon -- il l'a fait aussi à une autre
7 femme. C'était un sale type, vous savez. Pour Julia,
8 j'aurais bien voulu qu'elle réussisse à revenir à la
9 maison. Parfois, je me sens si seule. Je me sens -- j'ai
10 subi beaucoup d'épreuves, j'ai enterré mon fils, j'ai
11 enterré mes deux sœurs, j'ai enterré Cody, ma grand-mère.
12 C'est comme ça, ma famille a disparu, vous savez. Mais je
13 suis contente d'avoir ma mère. Et mon mari. Et je suis
14 contente d'avoir mon cours de perlage et les familles. Je
15 ne suis pas allée au lit avant, quelque chose comme, quatre
16 heures du matin alors -- je ne savais pas comment faire
17 face à tout ça. Ça va être dur, les prochains jours..
18 Remettre tout ça sur le tapis. Je n'ai pas parlé de ça
19 depuis -- -

20 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

21 **NANCY GABRIEL** : Je n'ai jamais vraiment
22 parlé de Jennifer parce que je ne me rappelle pas -- je ne
23 m'en rappelle pas. Et je me sens coupable par rapport à ma
24 sœur Jennifer. Et quand j'ai eu une réunion avec les
25 policiers, ils m'ont fait sentir coupable, genre, si

1 j'avais dit quelque chose à ce sujet, ça aurait été -- ils
2 auraient été en mesure de le mettre en prison. Je m'en
3 veux. Je n'aime pas ce sentiment. Quelquefois, j'ai envie
4 de me remettre à boire. Mais je prie. Je prie et je pense à
5 ma famille. Parfois je ne veux pas. Mes sœurs me manquent
6 tellement. Et Cody aussi. Ça me fait mal au cœur. Je veux
7 juste que ce policier sache à quel point -- tout ce qu'il
8 nous a pris. Et il ne devrait pas pouvoir s'en sortir comme
9 ça. Si quelqu'un avait frappé son partenaire, il serait en
10 prison à l'heure qu'il est. Et pourquoi lui aurait le droit
11 de rester libre? Ce n'est pas correct, ce qu'il a fait à
12 Cody. Je ne sais pas comment je vais faire face à tout ça.

13 **CAITLIN HENDRICKSON** : Vous avez votre
14 soutien ici. C'est pourquoi ce processus n'est pas quelque
15 chose qu'on prend à la légère, n'est-ce pas. Ce n'est pas
16 facile.

17 **GLORIA LEBOLD** : Oui, c'est très dur.

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Vous ravivez de
19 nombreuses émotions et -- et je -- je pose des questions
20 qui en soulèvent encore plus, et j'essaie de faire cela du
21 mieux que je peux. Mais nous sommes aussi ici pour nous
22 assurer que, lorsque vous franchirez cette porte et
23 retournerez à vos occupations, vous aurez le soutien
24 nécessaire, n'est-ce pas?

25 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

1 **CAITLIN HENDRICKSON** : Y a-t-il autre chose
2 que vous aimeriez voir pour rendre honneur à vos sœurs et à
3 Cody?

4 **NANCY GABRIEL** : Qu'est-ce que vous voulez
5 dire?

6 **CAITLIN HENDRICKSON** : Ce que vous voulez, de
7 manière générale. Par exemple, certains réclament quelque
8 chose de plus grand, ils veulent que leurs proches soient
9 honorés de manière imposante, vous savez, commémorés par le
10 gouvernement. Et d'autres veulent que leurs familles soient
11 honorées individuellement pour ceux qu'ils ont perdus. Y a-
12 t-il quelque chose que vous aimeriez voir se passer pour
13 honorer Jennifer, Julia et Cody? Vous avez déjà honoré
14 Cody, je pense, parce que vous avez dit qu'il souhaitait
15 être enterré à côté de sa mère, exact?

16 **NANCY GABRIEL** : Ouais. C'était ce qu'il
17 avait demandé. Et j'ai demandé à ses frères et sœur qui
18 étaient en prison, j'ai dit : «Qu'est-ce que je dois faire
19 avec -- voulez-vous que je le ramène à la maison avec ma
20 mère?» Ils ont dit «Oui», c'est ce qu'ils voulaient, alors
21 c'est ce que j'ai fait. Et pour mes deux autres sœurs, je
22 vais là-bas chaque année. Je vais au cimetière, j'apporte
23 des fleurs. Et on fait une danse du soleil. C'est ce que je
24 fais. Je dis à ma mère : «OK. Je vais au cimetière
25 maintenant». Ma mère ne peut pas aller à -- à notre ---

1 **GLORIA LEBOLD** : Oui, c'est très dur.

2 **NANCY GABRIEL** : Alors, moi et mon frère --
3 mon frère vit là-bas. C'est lui qui m'a beaucoup aidée pour
4 les funérailles de Cody. Il a fabriqué des croix pour mon --
5 - pour Cody. Et c'est ce que je fais. Je fais -- je fais ça
6 tous les ans. Je vais au cimetière, je mets des fleurs et
7 maintenant je mets plus de fleurs pour Cody. Et je vais là-
8 bas pour voir ma grand-mère, ma sœur Jennifer, ma sœur
9 Julia et maintenant Cody. Mon fils, je ne sais pas où il
10 est. Il est quelque part dans ce cimetière, mais je ne le
11 trouve pas.

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et c'est à
13 Waywayseecappo ?

14 **NANCY GABRIEL** : Ouais. J'ai eu un petit
15 garçon en 1991 mais je consommais beaucoup de drogues et je
16 buvais à ce moment-là. J'ai accouché avant terme et il --
17 il a vécu cinq heures seulement, je crois. Puis il est
18 mort. Je ne me souviens pas beaucoup de ses funérailles non
19 plus. Je ne fais pas de -- je ne sais pas vraiment.

20 **CAITLIN HENDRICKSON** : Y a-t-il quoi que ce
21 soit dont vous pensez avoir besoin en termes d'enquête de
22 la police? Est-ce que vous voulez de la documentation que
23 vous n'avez peut-être pas encore vue? Parce que l'une des
24 choses que je fais aussi avec la plupart des familles qui
25 passent par ce processus, consiste à les mettre en

1 communication avec l'Unité de liaison et d'information pour
2 les familles. Et l'objectif de -- de cette organisation est
3 de vous aider à obtenir les rapports de la police et des
4 choses comme ça, pour avoir l'information que vous ne
5 pourriez pas obtenir normalement. Par exemple, si les
6 hôpitaux disent : «Non, vous ne pouvez pas avoir ceci» ou
7 si la police dit : «Non, vous ne pouvez pas avoir ceci»,
8 l'ULIF vous aidera sur ce plan.

9 **GLORIA LEBOLD** : Oui, je pense que ce serait
10 bien pour nous.

11 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

12 **GLORIA LEBOLD** : Ouais.

13 **CAITLIN HENDRICKSON** : Ça serait bien?

14 **GLORIA LEBOLD** : Mmh.

15 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK.

16 *[Remarque de la greffière : sept autres*
17 *phrases ont été retirées conformément à la directive de la*
18 *commissaire en chef, datée du 20 août 2018,*
19 *d'enregistrement en huis clos et d'interdiction de*
20 *publication sur ce sujet.]*

21 [...]

22 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et juste pour nos
23 registres, c'était notre soutien Matilda dans
24 l'enregistrement. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez
25 partager aujourd'hui? Y a-t-il autre chose que j'aurais

1 raté et que vous jugez important que les commissaires
2 sachent ?

3 **NANCY GABRIEL** : J'aimerais juste que vous
4 puissiez, je ne sais pas, quand les choses se passent comme
5 ça, faire que les policiers fassent mieux leur job. Pour,
6 comme, j'aimerais qu'on puisse les faire changer d'avis, un
7 jour, au sujet des Autochtones, et de ne pas les juger tout
8 de suite. Et pour -- -

9 **CAITLIN HENDRICKSON** : Je -- -

10 **NANCY GABRIEL** : -- - mieux faire leur job
11 pour -- -

12 **CAITLIN HENDRICKSON** : Oui.

13 **NANCY GABRIEL** : -- - pour découvrir ce qui
14 leur est arrivé. Pas les juger tout de suite à cause de
15 leur apparence. Je crois que s'ils avaient mieux enquêté,
16 on aurait obtenu justice pour mes sœurs. Au lieu de ça, on
17 n'a rien obtenu.

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Je pense que c'est ce
19 que réclament de nombreuses familles avec lesquelles nous
20 avons discuté, une meilleure réponse de la police.

21 **NANCY GABRIEL** : Genre, tout de suite -- -

22 **CAITLIN HENDRICKSON** : Plus -- -

23 **NANCY GABRIEL** : -- - quand ils trouvent des
24 Autochtones, ils les jugent tout de suite, hein.

25 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

1 **NANCY GABRIEL** : Ce n'est pas juste.

2 **GLORIA LEBOLD** : Nous n'avons jamais obtenu
3 justice pour les filles, vous savez, mes deux filles. Rien.
4 Tout ce qu'on a eu, ce sont leurs corps, et c'est tout,
5 vous savez. Je ne pense pas qu'ils -- je ne pense pas
6 qu'ils aient fait une enquête approfondie du tout. La
7 plupart du temps, je ne fais pas du tout confiance à la
8 police. Vous savez, je -- -

9 **NANCY GABRIEL** : Je ne lui fais plus
10 confiance. Je ne lui ai jamais fait vraiment confiance.
11 Surtout quand j'étais jeune, quand je m'enfuyais tout le
12 temps. Ils me battaient, les policiers me battaient
13 toujours. Je me suis défendue une fois et j'ai -- et j'ai
14 donné un coup de pied dans la tête d'un policier et j'ai
15 été -- j'ai été battue encore plus après ça. Les policiers
16 sont -- je suis même sortie avec un policier une fois,
17 quand je travaillais dans la rue.

18 À ce moment-là, je devais faire le trottoir.
19 J'ai été forcée. Et j'ai suivi le même chemin que mes
20 sœurs, genre, j'ai été battue, j'ai dû faire le trottoir.
21 Une nuit, il m'a obligée à faire le trottoir dans ce
22 quartier, juste derrière à l'ouest, et j'étais là toute la
23 nuit, toute la journée. Et il revenait, il venait pour
24 ramasser l'argent. Et il disait : «OK. Reste là plus
25 longtemps.» Si je ne le faisais pas, il me battait.

1 Une fois, j'ai cru que j'allais me faire
2 arrêter parce qu'un policier m'a dit de monter. Mais il m'a
3 payée et il, «Ne le dis à personne», il m'a dit. Je n'ai
4 jamais dit un mot avant maintenant. Mais je suis sortie de
5 cette vie, vous savez. Je -- Je suis -- Je suis une
6 survivante.

7 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

8 **NANCY GABRIEL** : Et j'aurais juste bien voulu
9 que mes sœurs survivent avec moi.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

11 **NANCY GABRIEL** : Je n'ai pas réussi à les
12 sortir de ce cycle. Maintenant, j'essaie d'empêcher ma sœur
13 -- ma fille d'entrer dans le cycle. Tous les jours, je lui
14 dis : «Ne laisse jamais -- ne laisse -- ne laisse jamais
15 personne te toucher de manière inappropriée».

16 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

17 **NANCY GABRIEL** : Je lui expliqué ce qui m'est
18 arrivé quand j'avais huit ans. J'ai dit : «Je veux te
19 protéger de ça. Et toi, tu racontes tout à maman et à
20 papa.» J'essaie de changer notre -- le cycle, vous savez.

21 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

22 **NANCY GABRIEL** : Et maintenant, les enfants
23 de [Sœur 1] vivent chez moi. J'essaie de les guider sur la
24 bonne voie. Comme, je leur dis : «Qu'est-ce que vous ferez,
25 vous, si je meurs? Vers qui est-ce que vous vous

1 tournerez?» C'est juste que ma maison est comme un refuge.
2 Vous savez, les enfants viennent vers moi. Et puis, le mari
3 de ma sœur 1, il passe ici pour manger.

4 Un jour ma fille a dit : «Maman, on doit
5 avoir beaucoup à manger. On nourrit tout le monde.» J'ai
6 dit : «Je sais.» Et je -- je -- j'apprends à ma fille
7 comment, quand les gens passent, les nourrir, leur offrir
8 quelque chose. Et j'ai dit : «Donne-leur toujours à manger.
9 Ne sois pas – ne sois pas radine. Et elle dit : «Je sais».
10 J'essaie de briser le cycle de quand j'étais petite.

11 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

12 **GLORIA LEBOLD** : Mais [Sœur 1] ne t'écoute
13 pas encore.

14 **NANCY GABRIEL** : Non, [Sœur 1] ne m'écoute
15 pas. J'ai tellement peur pour elle aussi.

16 **GLORIA LEBOLD** : Je lui parle, je lui parle.
17 Elle ne m'écoute pas non plus.

18 **NANCY GABRIEL** : On -- on parle aussi, et
19 tout. Je lui dis : «J'ai réussi. Tu peux réussir.» Et
20 maintenant ses enfants boivent avec elle, et elle est
21 perdue. Elle vient -- quand elle vient à la maison, je lui
22 parle. Et je lui dis : «J'ai tellement peur pour toi
23 quelquefois.» J'ai dit : «J'ai peur que tu finisses comme
24 Julia et Jennifer.» J'ai dit : «Et alors, qu'est-ce que je
25 ferai?» J'ai dit : «Je n'aurai plus de sœurs.» C'est ce

1 que je lui dis. «Tu -- tu peux arrêter de boire et de
2 prendre des drogues», j'ai dit. Elle ne m'écoute pas.

3 J'essaie aussi d'empêcher sa fille de boire
4 et de prendre du cristal meth. Elle a dit qu'elle ne
5 prenait pas de cristal meth. Par contre, elle boit encore.
6 J'essaie tellement de sauver mes sœurs, mais je n'arrive
7 pas.

8 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mais vous faites tout
9 votre possible, n'est-ce pas?

10 **NANCY GABRIEL** : Pardon?

11 **CAITLIN HENDRICKSON** : Vous faites tout votre
12 possible.

13 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

14 **CAITLIN HENDRICKSON** : Vous faites beaucoup
15 d'efforts pour bien élever votre fille.

16 **NANCY GABRIEL** : Ouais. Parce que lorsque
17 j'ai -- quand j'ai découvert que j'étais enceinte d'elle,
18 moi et mon mari, on a dit : «On va lui offrir la vie qu'on
19 n'a jamais eue». Et c'est ce qu'on essaie de faire pour
20 elle.

21 **GLORIA LEBOLD** : J'aime -- quand Nancy vivait
22 dans la rue et buvait, on l'a trouvée inconsciente dans un
23 abri-bus. Il y avait des appareils de chauffage là. Je
24 suppose qu'elle s'est endormie et -- -

25 **NANCY GABRIEL** : Je me suis brûlée là.

1 GLORIA LEBOLD : Ouais, elle s'est brûlée.

2 NANCY GABRIEL : J'ai dû avoir 32 agrafes.

3 GLORIA LEBOLD : Je l'ai retrouvée à
4 l'hôpital. J'ai cru qu'elle allait mourir. Oh, elle avait
5 l'air horrible. Mais je suppose que c'est là qu'elle avait
6 l'habitude d'aller pour se réchauffer, vous savez, quand
7 elle buvait. Je l'ai vue tellement de fois inconsciente
8 dans la rue. Je sortais du bus, j'essayais de la réveiller,
9 et je suis tellement contente qu'elle ait arrêté de boire.

10 Ma -- Les enfants de [Sœur 1], ils -- ils
11 boivent, vous savez. Il y a -- deux d'entre eux prennent
12 des drogues. Mais les autres petits-enfants, je n'ai jamais
13 entendu dire qu'ils buvaient, vous savez. Ni les fils de
14 Jennifer, ou même il se débrouille bien maintenant, il a
15 deux jeunes enfants et il travaille. Il ne prend pas -- il
16 ne consomme pas de drogues ni d'alcool. Mais je leur parle
17 beaucoup quand je les vois.

18 Je ne peux pas tous les voir -- tous les
19 voir tout le temps, parce qu'ils vivent à différents
20 endroits. Certains n'habitent pas en ville. J'ai deux
21 arrière-petits-fils qui vivent en Ontario, dans des fermes
22 équestres, je crois.

23 NANCY GABRIEL : Ouais.

24 GLORIA LEBOLD : Ouais. Et j'ai un arrière-
25 petit-fils qui est dans un foyer. Je l'ai vu seulement une

1 fois. Je ne sais même pas où il est -- où on le garde. On
2 me l'amène -- -

3 **NANCY GABRIEL** : Oh, le fils de [Petite-
4 fille 1 de Gloria].

5 **GLORIA LEBOLD** : Ouais.

6 **NANCY GABRIEL** : Je ne sais pas. J'ai -- mon
7 fils [Fils 1], son père a disparu il y a, environ, 16 ans
8 maintenant. Il n'a jamais été retrouvé. Il est encore porté
9 disparu. Mon fils me demande -- me demande : «Qui est mon
10 père?» Et il m'a dit : «Hé, ce type qui venait pour me
11 donner de l'argent. C'était mon père?» «Oui.» Et puis il a
12 vu une photo de lui accrochée -- accrochée au truc ici,
13 parce qu'il vivait ici au (inaudible) plus jeune avec
14 [Sœur 1]. Je vivais dans ce centre de transition à ce
15 moment-là. Mais je continuais de prendre des drogues et de
16 l'alcool.

17 Ils allaient me retirer mon fils alors je
18 l'ai amené chez [Sœur 1] et [J.]. «Vous voulez prendre
19 [Fils 1]», j'ai dit, «parce qu'ils vont me le retirer.» Ils
20 ont dit : «Oui, amène-le ici.» Alors je l'ai amené chez ma
21 sœur. Et il a continué d'aller là-bas, même quand il était
22 saoul. Il venait et il laissait de l'argent pour eux. Puis
23 on a appris qu'il avait disparu. Il n'a jamais été
24 retrouvé. Je ne sais même pas.

25 Maintenant, ses sœurs veulent rencontrer mon

1 fils. Bon, elles l'avaient vu quand il était bébé, mais
2 elles veulent le voir grand, maintenant.

3 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh. Et est-ce qu'il a
4 grandi avec [Sœur 1]?

5 **NANCY GABRIEL** : Pardon?

6 **CAITLIN HENDRICKSON** : Est-ce qu'il a habité
7 avec [Sœur 1]?

8 **NANCY GABRIEL** : Ouais. Il -- c'est eux qui
9 l'ont élevé.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK.

11 **NANCY GABRIEL** : Mais ils savaient que
12 j'étais sa mère.

13 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et quel âge -- --

14 **NANCY GABRIEL** : J'avais -- --

15 **CAITLIN HENDRICKSON** : -- -- quel âge a-t-il
16 maintenant?

17 **NANCY GABRIEL** : Pardon?

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Quel âge a-t-il
19 maintenant?

20 **NANCY GABRIEL** : Quel âge a [Fils 1]?

21 **GLORIA LEBOLD** : Il a -- va avoir 19 ans
22 bientôt, je crois.

23 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

24 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK.

25 **GLORIA LEBOLD** : Et [Sœur 1] a aussi élevé le

1 premier enfant de Julia.

2 **NANCY GABRIEL** : Ouais, il s'appelait

3 [Neveu 1].

4 **GLORIA LEBOLD** : [Neveu 1]. C'est de lui que
5 j'ai parlé hier. Il a fait de la prison pendant quatre mois
6 pour infraction. C'était il y a huit ans, et il a arrêté de
7 boire.

8 **NANCY GABRIEL** : Oui, lui aussi a changé de
9 vie. Je pense qu'il a changé de vie parce que lorsqu'il --
10 il était incarcéré quand Julia est morte, ils ont dû
11 l'emmener menotté. Et il -- c'était vraiment très dur pour
12 lui de voir sa mère comme ça. Quand il était en prison, il
13 a eu le temps de réfléchir à ce que sa fille vivait -- il
14 n'y avait personne, et tout ça. Alors, c'est là qu'il a
15 changé de vie. Il est sorti, il s'est remis avec sa blonde
16 et maintenant il a une très bonne job. Il se débrouille
17 bien.

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Bien. Je suis contente
19 de constater qu'il y a beaucoup de force dans votre
20 famille.

21 **NANCY GABRIEL** : Certains enfants se
22 débrouillent bien, d'autres sont -- ils sont un peu -- ben,
23 surtout ceux que Cody n'avait pas encore -- ils sont un peu
24 perdus pour l'instant. Comme, les -- les trois qui viennent
25 juste de sortir de prison -- [Petite-fille 1 de Gloria] est

1 sortie hier.

2 Elle avait été accusée pour quelque chose
3 comme ça avec -- ce type était dans la voiture avec elle --
4 elle, je ne sais ce qu'il était pour elle, mais elle -- il
5 ne croyait pas aux ceintures de sécurité. C'était un ami de
6 la famille et ils revenaient de Mayway, je crois. Mais --
7 mais il a renversé la voiture. Et ce type est passé à
8 travers le pare-brise et il est mort. Alors, elle a été
9 accusée de ça. Et quand elle a su que le policier avait
10 frappé son frère, ça lui a vraiment fait mal et elle est
11 devenue furieuse. Parce qu'il a dit : « Pourquoi est-ce que
12 je suis encore en prison et pas lui ? » Parce qu'elle a été
13 accusée de quoi ?

14 **GLORIA LEBOLD** : Négligence criminelle ayant
15 causé la mort.

16 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

17 **CAITLIN HENDRICKSON** : Et combien de temps
18 est-elle restée en -- --

19 **NANCY GABRIEL** : Le 11 juin, ça a fait un an
20 qu'elle était en prison. Et alors elle est sortie hier -- --

21 **GLORIA LEBOLD** : Je ne sais pas la --

22

23 **NANCY GABRIEL** : Je crois qu'elle y a passé
24 quatorze ans. Alors ils l'ont condamnée à sa peine purgée.
25 Mais elle est encore en probation pour trois ans, je crois.

1 CAITLIN HENDRICKSON : Mmh.

2 NANCY GABRIEL : Donc c'est ça qui l'a
3 choquée et lui a fait mal, parce que le policier n'est pas
4 en prison alors qu'elle -- elle a laissé -- elle était
5 encore en prison et -- n'est pas -- n'a pas pu aller aux
6 funérailles. Alors c'est -- c'est vraiment, vraiment mal,
7 hein. Comme, il a frappé -- il a tué mon neveu et il n'est
8 même pas allé en prison. Pourquoi est-il tellement spécial?
9 Comme -- -

10 GLORIA LEBOLD : Ma petite-fille [Petite-
11 fille 1 de Gloria], elle était -- elle -- parce que ça
12 s'est passé l'an dernier -- près de la réserve de Wayway et
13 c'était un territoire de compétence et c'est là qu'elle a
14 dû se présenter au tribunal. Et le procès est dirigé par
15 les aînés sur la réserve. Et ils ont entendu toutes les
16 histoires qui -- qui sont présentées au tribunal. Et ils
17 disaient des choses du genre -- qu'elle avait été
18 maltraitée et ils nous ont tous interrogés à son sujet.
19 Alors cette personne, je suppose, envoie un rapport et ils
20 écoutent tous les rapports et ils l'ont condamnée à sa
21 peine purgée.

22 CAITLIN HENDRICKSON : Mais elle a attendu un
23 an pour ce procès?

24 NANCY GABRIEL : Ouais. Plus d'un an.

25 GLORIA LEBOLD : Plus d'un an, ouais.

1 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

2 **GLORIA LEBOLD** : Je ne sais pas s'ils font ça
3 dans toutes les réserves, s'ils ont des procès. Je ne sais
4 pas, cela fait un moment maintenant que Wayway fait ça. Ma
5 mère avait l'habitude d'y aller aussi. Elle était parmi les
6 spectateurs au tribunal.

7 **CAITLIN HENDRICKSON** : Je ne pense pas que
8 toutes les réserves sont équipées pour cela, mais c'est
9 bien de voir qu'il y en a encore qui pratiquent leurs
10 propres systèmes judiciaires.

11 **GLORIA LEBOLD** : Ouais. Toutes les réserves
12 devraient le faire.

13 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

14 **NANCY GABRIEL** : Mon frère, chez moi, je lui
15 ai dit ce que je fais et il a dit : «oui, toi et maman
16 devriez le faire», -- parce qu'il a des questions mais il
17 ne sort pas pour les poser ou quoi que ce soit. Parce qu'il
18 vit de nouveau à la maison. Il dit : «Pourquoi est-ce que
19 tu n'obtiens pas de réponses à propos des policiers et tout
20 le reste?» J'ai dit : «J'essaie.» Et il -- il veut des
21 réponses à ses questions, mais je ne les ai pas. Je lui ai
22 dit : «J'essaie de tout faire. J'essaie.» Bien, «Moi et ma
23 mère, on essaie de tout faire», j'ai dit. On essaie de
24 tourner la page, on essaie de tout faire. Il veut des
25 réponses mais je ne peux pas lui fournir les bonnes

1 réponses. Il veut des réponses au sujet de ses sœurs, et je
2 lui dis : «Je ne sais pas.» À propos de ses sœurs. Il veut
3 des réponses au sujet de Cody.

4 Comme, j'ai deux -- deux des certificats de
5 décès, je suppose. Un pour Julia, l'autre pour Cody. J'ai
6 le rapport d'autopsie. J'ai dit : «Je ne devrais même pas
7 avoir ces trucs.» Quelquefois je me suis dit que je
8 n'aurais jamais -- jamais dû. Je me disais que je ne
9 devrais jamais être parente proche. Et je n'aime pas ça.

10 **CAITLIN HENDRICKSON** : Ces -- ces documents
11 que vous avez, si -- si vous le voulez, nous examinons
12 aussi ces types de documents dans le cadre des témoignages.
13 Alors nous pourrions toujours -- -

14 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

15 **CAITLIN HENDRICKSON** : -- --en faire une copie
16 afin que les commissaires puissent l'examiner.

17 **NANCY GABRIEL** : Ouais.

18 **CAITLIN HENDRICKSON** : Si vous pouviez nous
19 le remettre, à nous ou à n'importe quelle personne de nos
20 bureaux de Winnipeg.

21 **NANCY GABRIEL** : Ouais, ils sont à la maison.

22 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK. Ce serait très
23 bien.

24 **NANCY GABRIEL** : Je, euh, garde leurs
25 affaires séparément. Et j'ai l'autopsie de Cody et celui de

1 Julia. Et ces policiers devraient, vous savez quand le --
2 quand ils attrapent quelqu'un, ils devraient dire -- dire
3 au parent le plus proche et ainsi qu'à son père et père de
4 famille. Comme, face à face, ne pas dire -- envoyer
5 quelqu'un d'autre pour donner la nouvelle.

6 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

7 **NANCY GABRIEL** : Comme, vous savez, ce n'est
8 pas leur travail de -- me dire -- ce n'est pas le travail
9 de mon mari de me le dire. C'est un policier qui aurait dû
10 me prévenir.

11 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

12 **NANCY GABRIEL** : Et alors, nous n'aurions pas
13 téléphoné partout, vous savez, et -- --

14 **GLORIA LEBOLD** : Au lieu que quelqu'un
15 d'autre nous dise.

16 **NANCY GABRIEL** : Ouais, on ne sait pas si
17 c'est vrai ou non. Si les policiers eux-mêmes nous avaient
18 dit, on les aurait crus tout de suite, hein. C'est
19 difficile de croire quand quelqu'un d'autre vous dit et que
20 ce n'est pas -- on ne veut pas y croire; ils devraient
21 suivre la règle et parler aux gens qui sont supposés être
22 les parents les plus proches, et pas -- pas faire comme ils
23 ont en ce moment.

24 **CAITLIN HENDRICKSON** : Mmh.

25 **NANCY GABRIEL** : Ils ont chargé mon mari de

1 me dire. Et c'était une -- la chose la plus difficile qu'il
2 ait eu à faire, il a dit, parce qu'il était aussi proche de
3 ma sœur.

4 **CAITLIN HENDRICKSON** : Ouais.

5 **NANCY GABRIEL** : Et mettre ça sur les épaules
6 de quelqu'un d'autre est terrible. Ces policiers doivent
7 faire leur job correctement.

8 **CAITLIN HENDRICKSON** : Bon, je n'ai plus de
9 questions pour vous et je suis -- êtes-vous prêtes à
10 conclure? --

11 **NANCY GABRIEL** : Mmh.

12 **GLORIA LEBOLD** : Oui, je suis.

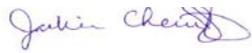
13 **CAITLIN HENDRICKSON** : OK.

14 **NANCY GABRIEL** : Et comment est-ce que je
15 peux vous remettre les documents?

16 **CAITLIN HENDRICKSON** : Nous en parlerons plus
17 tard. Il est 23 h 36. Je vais éteindre l'enregistreuse.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Jackie Chernoff, greffière de la Cour, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Jackie Chernoff

[Le 10 septembre 2018]

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.